

Alfred, le Roi saxon

Adapté et traduit par Élisée Escande

Au temps où les Carolingiens régnaient en France, un jeune prince saxon nommé Alfred vivait en Angleterre. La reine Osburga, sa mère, était une femme très savante et très bonne. Elle montra un jour à ses trois fils un beau missel orné de miniatures en leur disant qu'il appartiendrait à celui qui le premier saurait lire. Le jeune Alfred, qui n'avait que douze ans, s'appliqua avec tant d'ardeur qu'en peu de jours il sut lire et obtint le missel. Il apprit aussi à écrire, ce qui était très rare pour les princes dans ce temps-là ; aussi, bien des seigneurs saxons le regardaient avec dédain et disaient qu'il était plus capable de faire un prêtre que de faire un roi. Mais, quand Alfred monta sur le trône, à vingt-trois ans, il eut bien vite l'occasion de montrer qu'il savait manier l'épée aussi bien que la plume.

Les Danois ou Normands envahirent le royaume d'Angleterre, et toute la première partie du règne d'Alfred se passa à les combattre. Il fut vaincu d'abord, et ses soldats se dispersèrent dans le pays en attendant des jours meilleurs ; lui-même dut se réfugier dans la hutte d'un de ses bouviers, qui ne le connaissait pas. La femme du bouvier l'employait à de grossiers travaux, mais Alfred, tout en les accomplissant, pensait toujours au moment où il pourrait recouvrer son royaume. Un jour qu'il nettoyait son arc et ses flèches, la paysanne lui dit : « Jeune homme, je vais porter à manger à mon mari, qui est aux champs ; j'ai mis cuire des gâteaux d'orge sous la cendre, fais-y attention. »

Alfred promit de surveiller les gâteaux, mais il s'absorba bientôt dans ses pensées et, quand la femme du bouvier rentra, les pauvres gâteaux étaient réduits en cendres.

— J'en suis bien fâché, dit humblement le prince à la bonne femme qui commençait à gronder, mais je les ai oubliés !

— Oubliés ! cria-t-elle. Vous n'auriez pas oublié de les manger, ce soir, s'ils avaient été cuits !

Le prince sourit sans répondre, mais vous jugez de la surprise de la brave paysanne, le lendemain, quand les anciens compagnons d'Alfred vinrent lui dire que le peuple était fatigué du joug des Danois et le cherchait pour le remettre sur le trône. Alfred rassembla ses soldats, mais, avant de recommencer la guerre, il se déguisa en ménestrel et se rendit dans le camp des Danois, qu'il charma en chantant de vieux chants en s'accompagnant de la harpe. Il examina ainsi leurs armes et leurs soldats, et, quelques semaines après, il battit complètement les Danois et conclut avec leur chef Guthrun une paix durable. Alfred eut encore à combattre une ou deux fois des hordes nouvelles venues des pays du Nord, mais il finit par avoir un règne paisible. On dit qu'il fit régner une telle sécurité qu'on pouvait laisser un bracelet d'or et de pierres précieuses au milieu du chemin sans que personne osât y toucher.

Lorsque le roi Alfred eut ainsi pacifié le royaume, il reprit ses chères études. Il passait souvent une partie de ses nuits à lire et, pour marquer les heures, il avait imaginé de séparer par des boules d'or les longs cierges de cire dont il se servait pour s'éclairer. Chaque fois que l'heure était écoulée, une boule d'or tombait dans un bassin. On dit aussi qu'ayant remarqué combien le vent faisait vaciller la flamme des cierges lorsqu'il traversait

ses appartements, il les fit entourer de lames de corne, et que c'est ainsi que furent inventées les lanternes.

Pendant longtemps, le peuple d'Angleterre conserva le souvenir du bon roi Alfred, le prince saxon.